

...A l'école du confinement...

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » Esaïe 30.15

Qu'est-ce que cela change au quotidien ?

Trois témoignages

« Grâce au télétravail, je peux prendre part à la routine quotidienne de la famille, vivre les frustrations et les joies de l'école à domicile des enfants.

Enfin je sais sur quoi ils travaillent !

Quand je passe la porte - oui, j'ai besoin de beaucoup d'air frais... - tous les jardins des voisins sont animés. La faveur de la météo est utilisée pour préparer les jardins au printemps, comme si la nature elle-même ne pouvait le faire.

Cela donne le temps de bavarder - d'un côté à l'autre de la rue. »

Peter R.

Sujets de prière

- Les personnes touchées par le virus.
- les travailleurs exposés
- les situations fragilisées (emploi ; aînés ; sans abris ; ...)
- les décideurs
- la Clairière
- les familles



Applaudissements au balcon

La pandémie comme miroir grossissant

Au fil de l'histoire, les grandes crises nous renvoient toujours à l'ambivalence de la nature humaine. On y repère l'être humain de plus près, avec ses bons et ses mauvais côtés. A ce sujet, comment ne pas s'indigner à l'égard de ceux, riches ou pauvres, qui considèrent que les mesures de protection ou de confinement s'appliquent aux autres ou encore à l'égard des personnes qui se ruent sur les denrées alimentaires alors que notre pays ne manque pas de stock ! Tout cela, bien sûr, n'est pas nouveau, mais ce qui perdure, ce sont également, les attitudes, reconnues ou inconnues, qui tirent l'humanité vers davantage de liens et de solidarité.

Plusieurs images et témoignages magnifiques ont circulé ces derniers jours, postés sur les réseaux sociaux ou relayés, pour certains, dans les médias. Je pense, entre autres, au personnel soignant de cet hôpital du nord de la France, ému par le geste de Lucas, 11 ans. Conscient de la crise que traverse le

Ce confinement m'a mise dans une situation inédite et je me suis retrouvée à devoir être enseignante et élève à la fois, superviseur et réalisatrice d'une tâche. Ce qui n'était pas une mince affaire. J'ai dû me fixer des délais pour ne pas décrocher de mes obligations scolaires. Car l'école me demandait pour ainsi dire de me former moi-même pour quelque temps. Or cela m'a permis de gagner en responsabilité et en devoir et aucune autre circonstance ne m'aurait donné ce privilège.

Daphné P.

monde entier, ce garçon a décidé d'écrire au personnel du centre hospitalier : « Bonjour à tous, j'ai reçu une tablette pour Noël que je n'ai pas encore utilisée. Je sais que vous en avez besoin pour vos résidents. J'ai décidé de vous donner la mienne car c'est important que les familles puissent continuer à se voir et à se parler. Je suis content qu'elle puisse servir à des personnes âgées. Bon courage aux soignants ! »

Il nous appartient, là où nous sommes,

en toute humilité, d'être à l'écoute des vrais besoins et ainsi d'accompagner, de soutenir, prier, témoigner et soulager par la parole et par les actes.

Méditation

La prédication postée dimanche dernier sur <https://www.eebb.ch> nous invite à la prière. Je voudrais nous encourager à nous placer devant Dieu à plusieurs reprises cette semaine.

° Il y a des moments où Dieu attend une parole. C'est comme s'il nous disait : « *Mais quand est-ce que tu me parleras ?* »

Ressources

Un nombre important de ressources de qualité sont proposées par les églises sur la toile (ex : paroisse de l'entre-deux lacs ; autres églises de l'AEEBLF ;...). Plutôt que de se noyer dans un flot discontinu, opérez un choix et prenez le temps de méditer.

Au début, cette pandémie était loin de nous et j'avais une certaine distance avec tout cela. Mais soudain, le virus a éclaté en Italie, en Autriche et en Suisse. J'ai remarqué que les gens devenaient anxieux. Le Covid-19 était le sujet n°1 dans les conversations. Après deux semaines, j'étais fatiguée d'entendre ces nouvelles négatives. Les comportements de certains m'ont choquée. Toute cette panique lors des commissions où les personnes vident les rayons sans se soucier des autres.

Pour mes enfants, la fermeture des écoles est une déception. Ils font de leur mieux pour vivre leur scolarité à distance. J'avais des craintes que cette méthode les épuise. Mais les filles sont très disciplinées et étudient de manière autonome. Elles sont toujours en contact avec leurs professeurs et leurs camarades de classe. En voyant cela, j'ai ressenti un grand soulagement.

Au travail, c'est plus mouvementé. Nous devons assurer une permanence en deux équipes. L'une assure le travail sur place et l'autre effectue du home-office. Nous avons réussi à mettre en place cette organisation qui garantit le bon fonctionnement du secrétariat tout en respectant les normes de sécurité pour notre protection.

Tous ces changements me préoccupent. Je ne sais pas comment les choses vont évoluer. Mais je désire les prendre comme elles viennent. Certaines ne peuvent pas être planifiées. Seul notre Seigneur connaît notre avenir. Je me confie en Lui. C'est ce qui me donne cette paix intérieure. Tout ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que nous respectons les consignes pour lutter contre cette crise sanitaire. Au niveau confinement, je continue à travailler à 50% et m'occupe des enfants et du ménage. Je ne sors que pour faire des courses ou pour notre chien. J'aide également une voisine qui fait partie des personnes à risque. Nous profitons de ce temps pour créer de nouvelles recettes de cuisine et de pâtisseries.

Cette situation nous invite à être créatifs et à apprécier ce que nous avons chez nous. Je pense aussi que la terre est heureuse que nous la sollicitons beaucoup moins. En conclusion, chers frères et chères sœurs je pense que rien n'arrive sans raison.

Je vous invite à mettre votre confiance en notre Père.

Téa M.